

Lieu commun

Jean-Marie de Lépinay

Lieu commun

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12388-2

*Au lieu d'ici,
À mille lieues,
En haut lieu,
Au milieu,
Un lieu dit.*

*Ce qui s'énonce bêtement
s'éclaire on n'sait comment,
se conçoit aisément.*

AVANT-PROPOS

Je vous prépare des longues phrases,
Fourbies d'incises et de virgules,
Qui déclameraient avec emphase
Des discours creux et ridicules !

J'enchaîne les octosyllabes
Et je me perds en tralalas
Qui claudiquent leurs marches en crabe
Et m'abandonnent tout chocolat.

La rime surgit, bijou d'un sou !
Je n'peux pas dire le mot en haine
Mais je vois bien qu'il devient fou
Quand je la prends pour du Verlaine !

Je vous ai fait mes p'tites chansons.
Je n'vous en dis pas davantage :
Rassurez-vous ça n'sera pas long
Et je vous souhaite bon courage !

TRUCS-À-DIRE

Dans la gorge j'ai la boule,
 Et plus bas j'ai les boules.
 Sac-à-mots, où es-tu ? Sac-à-mots, m'entends-tu ?

Merde alors, la grosse vache,
 Le connard, la pétasse,
 T'es moche, t'es dégueulasse,
 Tu pues et tu fais tache,
 Je vais te l'dire un jour !
 Dans ma tête le temps passe,
 Mais j'attendrai mon tour
 Pour te le dire en face.

Sac à mots, au secours !
 Ça va pas ma grosse voix ?
 T'es pas folle, ces mots-là ?!
 Je me tais désormais,
 J'attends les mots qui tombent
 Et peut-être les coups.

Sac-à-mots y es-tu ? Sac-à-mots que dis-tu ?
 Si le mot y était, je le mangerais,
 Et s'il n'y est pas, je l'inventerais !
 Je te garde une dent
 Pour te mordre jusqu'au sang
 Et même si je la perds
 Je grifferai de mes vers !

Je vais vider mon sac,
 De gros mots, de mots coups,
 Mots fâchés, mots jaloux,
 Mots bâclés, mots dégoûts.

Ils diront ma colère, ma tristesse et ma peur,
Ils diront en douceur ce que je voulais taire.

Trucs-à-dire, calmez-vous.
Prends la plume et respire,
Il te reste à écrire
Et à le faire tout doux.

Doucement, doucement,
Doucement s'en va le jour,
à pas de velours,
et ferme l'œil de la nuit.

DONNÉES SENSIBLES

*« Vous n'aurez pas ma fleur,
Celle qui me pousse à l'intérieur. »*
François Béranger

Sur ma peau dans mon cœur des milliers de capteurs
Battent en rythme. Paramètres physiologiques
Repèrent avidement mes visions, mes mimiques,
Mesurent précisément mes suées, mes humeurs.

Ils distillent mes flux sensoriels et moteurs
D'algorithmes. Grâce à leurs connectiques
Ils pixellent soigneusement mon portrait numérique,
Fourni sur le marché de tous les bons vendeurs.

J'alimente les banques de circonvolutions,
Scissures cartographiées révélant l'impression
De fêlures et de manques enfin compréhensibles.

On coache mes envies, ma santé pour mon bien,
Mon esprit de sérieux. Mes données sont sensibles
À des liens mystérieux. Elles ne comptent pour rien.

AVERTISSEMENT

Sachez d'où je vous parle en écrivant ces lignes :
Emporté par les rimes d'un verbiage délirant,
Je m'accroche à un jet d'un phonème ou d'un signe.
J'ai l'esprit perturbé par les corps désirants.

Je m'alarme d'un creux, d'un bloc ou d'un rocher,
Je me parle à moi-même quand je voudrais hurler.
Un enfant égaré dans l'océan des mots
Flottant par les courants sur son petit bateau.

Je cherche en vain, je tourne en rond, je prie le ciel,
En conjuguant haïr en espérant aimer.
Tous les matins je fuis ma crise existentielle,
Et goûte l'amertume d'en finir de rêver.

Je creuse mes méninges. Je ne laisse rien passer.
Quelques failles honteuses, quelques rires hypocrites.
Et des phrases solubles dans mes pauvres lâchetés.
Vous voilà prévenus : maintenant j'en suis quitte.

TRUC À ÉCRIRE

Si avant de parler il faut bien réfléchir,
Tourner sept fois sa langue et maîtriser sa voix,
Attendre bien son tour en levant bien le doigt,
C'est une tout autre affaire d'avoir à vous écrire.

Car j'aurais vraiment trop de tas d'trucs-à-vous-dire.
Je dirais des conneries, je grincerais hors de moi,
Et surtout je courrais plusieurs lièvres à la fois,
Je bafouillerais des phrases sans pouvoir m'en sortir.

Je ne vois qu'un moyen c'est de m'asseoir à table,
De laisser mon traintrain aux âmes charitables
Et d'arrêter mon temps rien que quelques instants.

Alors comme un cadeau espérer l'indulgence,
La plume bien en main poursuivre un fil chantant,
Et pour penser à vous tenter l'intelligence.

INTERPHONE

Je suis la fourmi prudente
Et un peu la cigale qui dépensait pas mal.
Je suis la mouche méchante
Et aussi le corbeau qui se trouvait trop beau.

Je suis la tortue patiente
Et aussi le lapin qui traîne sur le chemin.
Je suis la grenouille géante
Le vieux rat dégoûtant et le prince charmant.

Un jour dans les sous-sols,
Y'a eu d'la cambriole,
J'ai barré les accès, j'ai fermé les volets,
Maintenant je tourne en rond.

Je suis la poule aux œufs d'or
Et le petit cochon qui construit sa maison.
Je suis le loup qui dévore
Et le septième biquet qui toujours se cachait.

Montrez-moi patte blanche
Pour que la serrure se déclenche,
Tirez la chevillette, cherra la bobinette,
Sinon je tourne en rond.